

EVERGREEN CLUB: UN GAMELAN À TORONTO

CLAUDE GALLANT

Depuis huit ans, il existe à Toronto un ensemble de musiciens qui participent et interprètent de nouvelles oeuvres contemporaines canadiennes avec un gamelan originant de la région du Sunda en Indonésie. Le groupe *The Evergreen Club* se présente comme un ensemble de huit personnes interprétant de la musique actuelle avec un gamelan—instruments de bronze et de bois originaires de l'Indonésie. J'ai observé le groupe dans le but d'examiner le processus et le montage d'un spectacle de cet ensemble, ainsi que le travail qu'ils accordent dans l'apprentissage d'un nouveau répertoire. Je présenterai dans cet article un résumé en ce qui concerne l'historique de ce groupe éclectique, ainsi que son travail sur la scène musicale canadienne.

Ce groupe s'apprête à poursuivre une double-mission: du développement d'un répertoire nouveau pour le gamelan au Canada, et d'initier à son public les origines de la culture musicale du Sunda, ceci fait au travers de l'interprétation du répertoire traditionnel. L'Evergreen Club est donc un exemple d'un groupe multi-culturel qui cherche à agrandir l'expérience musicale canadienne ainsi qu'ailleurs dans le monde.

Le premier ensemble de gamelan au Canada est le fruit d'un jeune compositeur canadien, Jon Siddall, qui a été introduit à cet orchestre pendant qu'il étudiait la composition au Mill's College en Californie. Là, il rencontra son professeur de composition, Lou Harrison, qui était en partie responsable d'un courant d'intérêt en musique asiatique en Amérique. Harrison avait aussi déjà composé pour gamelan. Siddall était donc enchanté par les sonorités produites au gamelan, et par la suite a mis en marche la possibilité de faire l'achat d'un gamelan dans le but de l'introduire au Canada. Avec l'assistance d'un fabricant de gamelan, Richard North, un contact indonésien, Enoch Atmadibrata, et de Harrison lui-même, Siddall a réussi l'achat de son gamelan préféré, le *gamelan degung*.

Le 14 février 1983, les instruments arrivent au domicile de Siddall. La commande comportait les instruments seulement, les supports décorés d'art et de symboles indonésiens seraient trop fragiles pour un tel voyage, et élevaient sans doute le coût du projet. Il s'agissait maintenant de construire des supports qui seraient à la fois pratique et digne d'une esthétique nord-américaine. Siddall a choisi un style simple, avec l'accent sur des lignes courbées et à la couleur naturelle de l'érable canadien. Vu que cet ensemble naissant aurait à faire de la lecture de partitions de musique, il fallait aussi confectionner des lutrins qui faciliterait cette tâche dans une position assise.

Au moment de la période d'observation¹ le groupe se composait les musiciens suivants: les percussionnistes Kathy Armstrong, Bill Brennan, Mark Duggan, Paul Houle, Blair MacKay, Andy Morris, Richard Sacks, et Andrew Timar portant les rôles de directeur artistique et interprète des instruments à vents—les *suling*. Ces musiciens sont soit des étudiants, des professeurs de percussion (en leçons privées ou au Conservatoire de musique) ou des professionnels travaillant comme pigistes dans la région. Chacun possède une maîtrise de la lecture en notation conventionnelle ainsi que les notations de musiques contemporaines ou actuelles. En plus de son rôle comme directeur artistique, Andrew Timar travaille à temps plein dans un métier familial de jardiniste, et comme compositeur de musique contemporaine.

L'expression «club» dans ce contexte-ci est juste car ce groupe ne se considère pas comme une entreprise professionnelle, mais plutôt comme un ensemble qui se rencontre plusieurs fois par semaine pour travailler un répertoire et de le présenter dans une diffusion aussi grande qu'il en est possible. Pour parvenir à rencontrer les dépenses inévitables de tournées locales ou dans un cas récent, une tournée de l'ouest canadien, l'Evergreen Club dépend de subventions de divers organismes culturels municipaux, provinciaux et/ou fédéraux.²

L'Evergreen Club a pour mandat de commissioner de nouvelles oeuvres pour gamelan des compositeurs canadiens surtout, tels que Jon Siddall, Alain Thibault, Gerald Berg, Marjan Mozetich, et Chris Harman, et de quelques compositeurs de renommée importante. Notons ici les compositeurs américains John Cage et Terry Riley qui comptent parmi ceux qui ont contribué à l'épanouissement de leur répertoire, soit par des compositions originales dans le cas de Cage, ou par des arrangements de pièces, dans le cas de Riley.

Il y a parmi le groupe des membres qui composent spécifiquement pour l'ensemble. Dans un concert donné au mois d'avril 1990 (Songs, Strings, and Bronze), j'ai pu remarqué une première de la pièce "*Jali's Dream*" composé par Mark Duggan. Une composition qui fusionnait le *kora*³ africain à l'ensemble de gamelan tout en utilisant des rythmes provenant de l'amérique latine, entre autres. Un concert plus récent encore (avril 1991, Bridges over Borders) présentait une oeuvre intitulé "*Bogus Tabus*" du directeur artistique Timar qui combinait des extraits de différents cultures populaires et plus sérieuses pour en arriver à démanteler les tabous musicaux existant dans ces cultures. On a pu remarquer des citations musicales de "*Chopsticks*" et du "*Sacre du printemps*" de Stravinsky au travers de cet oeuvre amusante.

L'Evergreen Club a aussi dans son répertoire un nombre de pièces dites traditionnelles. Ces pièces sont écrites dans la notation conventionnelle du gamelan *degung*, un genre de tablature en chiffres qui indique la sonorité et sa fréquence au niveau du rythme. Ces pièces sont souvent ré-interprétées en accommodant l'instrumentation disponible pour un concert. L'ensemble remarque qu'il est important d'inclure le répertoire traditionnelle à ses concerts car il est nécessaire d'initier les gens aux origines de ce gamelan, et c'est aussi ces morceaux qui ont, de prime abord intéressé les membres du groupe au gamelan *degung*. Siddall décrit la musique du Sunda, la région d'où provient le gamelan de la façon suivante:

La musique de ce gamelan (*degung*), qui est considéré le plus caractéristique des ensembles du Sunda, nous transmet une douce mélancolie qui sait reposer l'écouteur de façon très émouvante (1987, 11-16).

La gamelan *degung* du Evergreen Club comporte de plusieurs familles d'instruments, dont:

Les gongs

– *kempul et gong ageng*

– *jengglong*

– *bonang*

Les métallophones

– *saron*

– *peking*

Les aérophones

– *3 suling*

Les percussions

- 5 *kendang* (tambours dans l'accord de *degung*)
- *gambang* (comme un xylophone, mais construit de palissandre⁴ californien)

Instruments à cordes

- *kacapi*
- *rebab*

Dans la pratique ou la tradition du gamelan *degung*, la composition de l'ensemble semble d'être jamais fixe. D'après Max Leigh Harrell (1974), il y a certainement quatre familles d'instruments qui sont présents: les gongs, les métalphones, les tambours et les flûtes (*suling*). Il faut cependant remarquer que l'information à ce sujet n'est pas complète, et qu'une étude plus profonde servirait à en éclaircir les détails.

Dans l'esprit de la musique actuelle, l'Evergreen Club se joint à plusieurs sortes d'instruments provenant de cultures proches ou lointaines, et arrivent à naturaliser ces instruments à travers leurs concerts. Ils ont entre autres participé avec un maître du *mrđanga*, le piano préparé, le *kora* africain, l'ensemble contemporain Sound Pressure, un duo de guitare classique, et même des instruments électroniques comme les synthétiseurs etc... Cette pratique, comme l'a remarquée Judith Becker, est un phénomène retrouvé sur le plan mondial. Quand une tradition étrangère est empruntée dans un nouveau contexte, elle est changée/adaptée/approvoisée par la société qui en fait l'intégration (1983, 82–90).

Les politiques de l'ensemble permettent aux membres de poursuivre leurs carrières d'enseignement ou de pigiste professionnel. Cette activité est donc une facette qui vient compléter une vie musicale riche et satisfaisante. En principe, les musiciens sont engagés pour une saison seulement, et ils peuvent renouveler l'entente de bon gré. Il faut cependant qu'ils se dévouent pendant les périodes de répétitions, qui parfois peuvent être exigeantes. Il y a aussi un système de rotation qui demande un remplaçant par saison. Parfois, il se peut que plusieurs membres reçoivent des offres d'emploi qui les éloigneraient de Toronto. Dans ces cas, le directeur fait appel à un nombre de musiciens qui désirent faire partie du groupe. Parmi eux, il y en a toujours un qui peut remplacer en cas d'urgence. La plupart du temps, les nouveaux venus sont des collègues de la région, ce qui rend facile le processus d'adaptation.

Au niveau de son organisation, l'ensemble dépend beaucoup sur lui-même pour accomplir les tâches de publicité, de gérance de tournée ou de préparatifs pour un concert. Souvent ce travail est distribué entre les huit membres du groupe. Les items qui sont plutôt axés sur le répertoire et les communications avec les compositeurs sont réservés par le directeur artistique. Ceci est nécessaire pour le bon fonctionnement du groupe. Il est vrai qu'un assistant administratif peut à le rigueur enlever ce fardeau, mais leur budget ne peut accommoder ce luxe. En temps normal, il y a toujours quelques problèmes qui se posent, mais il arrive bien à se débrouiller quand à la venue d'imprévues.

Une autre politique intéressante dans ce groupe est qu'ils s'échangent les rôles instrumentaux, dans l'idéal, à chaque nouvelle pièce de concert. C'est alors un processus démocratique qui assure la compétence de chacun sur chaque instrument⁵ composant le gamelan. Un dernier phénomène qui marque le groupe est celui du rôle de directeur musical. Il peut se produire, surtout dans le cas de pièces contemporaines, que plus d'un membre va diriger. Quand la possibilité de direction

devient impossible dans une section difficile, le rôle est distribué à celui qui peut diriger pendant sa partie de musique. On peut donc imaginer que dans une pièce assez longue et complexe, chacun devient directeur musical. C'est à la fois pratique et tout à fait logique.

L'Evergreen Club, depuis son début connaît un succès croissant. Le groupe a un long jeu sur disque Compact⁶ à son actif. Il est régulièrement en concert à Toronto⁷ (2-3 fois par saison), et organise des tournées qui leur a permis de voyager partout au Canada, aux États-Unis, et en Asie. D'après le dévouement que chacun apporte au groupe, l'on peut voir et comprendre la durabilité qui existe, et qui existera sans doute pour des années à venir.

Références

- Becker, Judith. "One Perspective on gamelan in America." *Asian Music* 15: 82-90. New York: Society for Asian Music, 1983.
- Harrell, Max Leigh. *The Music of the Gamelan Degung of West Java*. PhD. Dissertation. Los Angeles: University of California, 1984.
- Siddall, Jon. "The Enduring Allure of the Tropics: Notes on Gamelan." *Musicworks* 37: 11-16. Toronto, The Music Gallery, 1987.

Notes

1. Du 7 mars au 1^{er} avril 1990.
2. Par exemple, le Conseil des arts de l'Ontario ou le Conseil des arts du Canada.
3. La partie du *kora* dans ce concert a été interprétée par Daniel Janke.
4. Cet instrument n'est pas normalement retrouvé dans l'orchestration typique du gamelan *degung*. Suivant les conseils de Harrison et de Bill Colvig, le *gambang* a été rajouté par Siddall pour sa couleur tout à fait spéciale à l'intérieur de l'ensemble.
5. Réservé au percussionnistes seulement. Les *suling* sont joués par Timar, vu que son expertise réside avec les instruments à vents. Mais en principe, chaque percussionniste devra jouer le *kacapi*, qui est un instrument à cordes pincées, joué avec un plectre.
6. Intitulé «North of Java».
7. Ces concerts sont souvent enregistrés par Radio Canada et diffusés à l'émission réservée à la musique contemporaine au Canada. «Two New Hours».

Résumé: *Claude Gallant describes a group of eight musicians called "The Evergreen Club" who interpret contemporary Canadian works and traditional songs with Indonesian instruments, forming an orchestra known as a "gamelan." The group has been successful, making a compact disk and giving several concerts a year in Toronto, and making tours through Canada, the United States, and Asia.*